

BOUGIVILLE



TABLEAU 1



(Musique de fête)

Narrateur :

Il était une fois, au pays des objets animés, une ville appelée « Bougiville » parce qu'elle était habitée uniquement par des bougies. On raconte qu'il fut un temps, chacun aimait à se rendre à cette ville parce qu'il s'y passait toujours des choses étonnantes... Par exemple, tous les jours on fêtait l'anniversaire de la ville..., tous les soirs, les bougies brillantes de mille feux venaient danser sur la grande place. On entendait la musique de la fête de très loin. Mais surtout, comme Bougiville était située sur la plus haute montagne, le halo de la ville illuminait le pays jusqu'à ses plus lointaines frontières.

Mais voilà, c'était hier ! Aujourd'hui, les choses ne sont plus comme avant... Que s'est-il donc passé ? Personne ne s'en souvient. Mais aujourd'hui, les rues sont froides, les nuits sont tristes, parce que la ville a perdu l'éclat de son passé. Les bougies n'ont plus la flamme d'avant, elles n'ont plus le cœur à la fête... Il fait trop souvent nuit à Bougiville.

(Musique plus triste)

(Dans le soir ou presque, une banderole informe : « Fête nationale de Bougiville, 25 décembre ». Les hommes bougies entrent un par un depuis le fond de la salle avec des lanternes éteintes à la main et prennent place en se heurtant un peu. Ils attendent le maire.)

Bougie 1 : Salut, qu'est-ce qu'il fait sombre aujourd'hui ! Encore pire que d'habitude ! On ne voit même plus la couleur de nos mèches, c'est un comble !

Bougie 2 : Tu parles, je viens de bousculer la mère chandelle qui sortait de chez elle. Un peu plus et elle s'étalait comme de la cire.

Bougie 3 : Vous savez pourquoi il a voulu nous réunir, le maire ?

Bougie 1 : J'imagine que c'est encore pour la même histoire. Des paroles, des paroles. Ça oui, il sait faire. Ça crépite comme le bois dans le feu, mais jamais rien de concret pour améliorer la vie de ses administrés.

Bougie 3 : Je sais bien que ce n'est pas une lumière, mais il pourrait quand même faire quelque chose !

Bougie 2 : Tais-toi, le voilà.

(Musique)

Danse de la nuit avec musique du film de James Bond
Poème des enfants de la nuit

TABLEAU 2

Le maire (*sur une petite estrade ou une chaise*) : Hum ! hum ! Bougivilloises, Bougivillois, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, habitants de la vallée de Bougiville. Euhhhhh, qui j'oublie...

Bougie 2 : Il ne va pas nous réciter tout le bottin, non ?

Bougie 3 : Il cherche à gagner du temps. J'ai une de ces envies de me moucher.

Bougie 1 : Chut, tu vas jeter de l'huile sur le feu.

Le maire : Notre ville s'apprête à fêter ses 2005 années, elle a donc une longue histoire... Je vous propose de lever vos verres à l'avenir de notre belle cité qui va être rayonnante et lumineuse. Car mes amis, l'avenir est devant nous. Et c'est vers là que nous allons. Et...

Tous (*lui coupant la parole*) : OUUUUHHH OUUUUUUH OUUUUUUH

Le maire : Bon, bon, et bien puisqu'il faut y aller, je vais y aller. Le conseil et moi-même dont vous savez le dévouement ...

Tous (*lui coupant la parole*) : OUUUUUUUH OUUUUUUUUUH !

Le maire : D'accord. Et bien voilà, il n'y aura pas de fête pour nos 2005 années ! (*il se sert un verre d'eau*)

Bougie 1 : QUOI ?

Le maire : Je vous assure, j'ai tout essayé. J'avais prévu un cracheur de feu, un feu d'artifice offert par les établissements Latorche. J'avais même pensé faire venir une troupe de théâtre qui aurait brillé des mille feux de la rampe. Mais voilà, comme vous le savez, nous n'arrivons pas à rétablir la lumière sur notre ville. Chez nous, il fait si sombre qu'il ne se passe pas un jour, pardon une nuit, c'est-à-dire une année, sans qu'il y ait un accident. Un jour, nous trouverons peut être une solution à notre problème d'obscurité, mais pour le moment, chers concitoyens, je vous demande un peu de patience et surtout de prudence.

Un jour à nouveau, nous pourrons allègrement traverser la route aux feux ! Pour l'instant soyez prudents, sinon cela risque de faire des étincelles ! Je sais que vous vous réjouissiez de célébrer cette fête, mais sans décoration lumineuse, aurons-nous vraiment le cœur à ça ? C'est donc sur vous que je compte, afin que chacun fasse un effort. Je suis persuadé que vous en êtes capables. Et un jour, à nouveau, nous connaîtrons la lumière. Merci de votre attention.

(*Applaudissements très mous de l'assistance*)

Bougie 1 : Il peut bien parler, mais c'est lui que je rencontre le matin, moi. Il finira par me passer sur les pieds dans sa grosse bougie hyper puissante, qui roule à tombeau ouvert sans respecter la priorité.

Bougie 5 : Si ça continue, il va finir par écraser Bougillon, mon petit dernier. C'est malheureux !

Bougie 3 (*rire*) : Il ne faudrait pas le ramasser au buvard !

(Les bougies disparaissent lentement.)

TABLEAU 3 : Définition de la lumière

(Retour sur une lumière nuit bleu-vert)

Bougillon : Dis Maman, c'est quoi la lumière ?

Bougie 5 : La lumière, mon chéri, nous sommes nés pour cela. Nous avons été créés pour porter la lumière. C'est notre raison de vivre. Nous sommes bien tristes de ne plus en avoir.

Bougillon : Mais c'est quoi ?

(La maman bougie raconte à son bougillon de fils ce qu'elle sait de la lumière.)

Bougie 5 : C'est ce qui nous permet de voir les couleurs des choses. Tu ne t'en rends pas compte, mais ce qui te paraît gris, sans profondeur, et que tu découvres au fur et à mesure que tu marches à tâtons, et bien tout cela peut se voir d'un coup avec la lumière. La lumière nous fait voir le bout du chemin, pas seulement le bout de ton nez. Tout prend du relief. C'est difficile de vivre comme nous le faisons, car nous sommes obligés de réinventer ce que nous ne voyons pas. Nous imaginons et, bien sûr, ce que nous imaginons n'est pas la vérité.

Bougillon : Mais pourquoi nous n'avons plus de lumière à Bougville ?

Bougie 5 : Nous étions inconscients du danger. Nous vivions heureux, parce que tout était normalement lumineux. Nous ne pensions pas que la lumière puisse disparaître un jour. Nous vivions chacun pour soi sur le même chandelier.

Quand il y avait un coup de vent, on allait voir nos anciens, les bougeoirs. Ils nous donnaient toujours un peu de feu avec plaisir. Mais voilà, on n'a pas fait attention, on les a laissés s'éteindre les uns après les autres, sans relever le flambeau. Car nous ne pensions qu'à faire la fête, à s'aimer. D'autres se frappent, se tuent. Par conséquent nous dansions, nous oublions. Et on commençait à se perdre dans le temps. Nous parlions, criions, mais nous étions aveugles à notre perte.

De plus, nous trouvions déplaisant de voir la cire dégoulinant partout sur nos belles robes, surtout les plus religieux, ceux qui avaient les robes blanches : les cierges. Quel entretien ! Nous ne pensions pas aux conséquences. Et un jour la dernière flammèche s'est éteinte. Depuis, nous cherchons à nous rallumer, mais rien à faire. Car tout ce tumulte a malmené les chandeliers.

Bougillon : Tu crois que je connaîtrai la lumière, moi, Maman ? Pourrai-je me servir de ma mèche un jour ? Pour être utile ? Pour faire briller ceux qui en ont besoin ?

Bougie 5 : Peut-être, mon chéri, peut-être !

TABLEAU 4

(Facultatif : Ici on peut faire la lecture du début de l'allumeur de réverbère, dans le petit Prince de Saint-Exupéry - comme si l'un des comédiens lisait le livre en public. Et le faire mimer par les plus petits.)

TABLEAU 5 : La découverte d'un étranger

(Retour lumière bleu-vert mat.)

(Le lendemain dans la rue, deux passants se heurtent.)

P2 : Ah, c'est vous ? Bonjour voisin ! Il ne fait pas chaud ce matin.

P1 : Ah, vous connaissez la nouvelle ? Il y a un nouveau en ville !

P2 : Ah bon ?

P1 : On ne sait pas vraiment d'où il vient. Il est bizarre, pas méchant, hein ! Juste bizarre. Il n'est pas d'ici, quoi ! On le reconnaît tout de suite, il n'est pas comme nous.

P2 : Essaie de me le décrire.

P1 : Tu le reconnaîtras sans problème : tu n'auras qu'à regarder sa tête, elle brille, comme... comme de la lumière !

P2 : Tu crois qu'il a trouvé le secret de la lumière ?

P1 : Il a dû le voler quelque part.

P2 : il doit être dangereux, personne n'a ramené de la lumière ici depuis des années : moi-même, je ne l'ai jamais vu. Le maire est au courant ?

P1 : Je ne crois pas, mais il va vite l'être. Cette espèce de bec de gaz a déjà autour de lui tous les paumés de la ville !

P2 : Tu parles, ils ne risquent pas de lui faire de l'ombre !

(Le maire entre en scène.)

Le maire : Où est-il ? Il va nous la sauver, cette fête ! Je paierai ce qu'il faut, mais il va nous la sauver, je vous le dis, moi ! Où est-il ?

P1 : Monsieur le maire, vous savez, il n'est pas trop coopératif. Je voulais lui prendre un peu de lumière pour illuminer mon magasin, juste de quoi faire quelques affaires pendant la fête. Mais il n'a pas voulu. Il m'a dit je ne sais plus quoi, que c'était trop précieux pour être gaspillé...

Le maire : Ah ! Il est futé ! Il fait ça pour monter les enchères. Je trouverai un moyen...

(Le maire s'en va.)

(Mime - intermède sur musique. Un personnage, les yeux bandés, cherche les deux autres, il ne les trouve pas, s'énerve, enlève le bandeau au moment où l'étranger passe avec sa lanterne allumée. Mais personne ne le voit. Ils sortent.)

L'apport de la lumière avec musique orientale.

TABLEAU 6 : LA LUMIERE

On entend un grand bruit, quelqu'un se casse la figure dans l'obscurité. L'inconnu arrive, la lumière se fait autour de lui

Etranger : Bonjour, je peux éclairer votre chemin, si vous voulez.

(La bougie se relève et découvre un désordre monumental autour d'elle, à cause de la lumière)

Bougie 1 : Non merci, nous nous débrouillons très bien tout seuls.

Bougie 2 : Mais qu'est-ce que c'est que ça ! Regardez-moi tout ce bazar ! Cela vous fait plaisir de nous ennuyer comme ça ? Qui c'est qui va devoir ranger maintenant ?

Etranger : Mais vous ne pensez tout de même pas que c'est moi qui ai fait tout ça !

Bougie 1 : Il n'y a pas de fumée sans feu !

Bougie 2 : Non mais, sans blague ! Pour qui il se prend, celui-là ? C'est quand même vous qui étalez nos propres ordures à la vue de tous.

Etranger : Mais... avec la lumière, vous pourrez tout nettoyer !

Bougie 1 : On ne vous a rien demandé !

Bougie 3 *(arrive tout essoufflé)* : Que se passe-t-il ?

Bougie 2 : Ce monsieur est venu mettre sa lumière en plein milieu de mes affaires personnelles. Je crois rêver ! Pour qui il se prend, celui-là ?

Bougie 3 : Qui êtes vous, monsieur ? Ça fait drôle de rencontrer une bougie allumée dans une ville si sombre. Excusez-les, elles ne savent pas ce qu'est la lumière. Vous vous êtes présenté au maire en arrivant ?

Etranger : Pas encore, je compte le faire.

Bougie 1 : Ça tombe bien, le voilà !

Le maire *(entre)* : Alors que se passe-t-il ?

Bougie 2 : Moi je voulais de la lumière, mais pas celle-là, ça va me coûter trop cher à tout nettoyer.

Le maire : Moi, je voulais quelque chose de magique pour les jours de fête, qui éclate comme un feu d'artifice, qui en mette plein la vue ! 2005 années, ça se fête !

Bougie 2 : Moi, de la lumière, je n'en veux pas ! Ça empoisonne l'existence. Je ne veux pas me regarder dans une glace et voir ma tête !

Bougie 1 : Faut la comprendre, ce n'est pas drôle de se voir, quand on a cette tête-là !

Bougie 2 : Toi alors... Attends que je t'attrape !

Le maire : Au lieu de vous battre, allez, prenez-moi ce gaillard, jetez-le au trou.

(Ils le prennent et l'emmènent.)

FIN DU TABLEAU

(Lumière légèrement colorée rouge-orange, un peu jaune sur fond de nuit)

Danse de la lumière : musique des 10 commandements.

Poème sur la lumière faite par les enfants.

Bougie allumée : L'homme de la grande lumière m'a donné sa lumière. Il a fait briller mon existence.

Il ne faut pas la garder pour soi. Tenez, je vous la donne.

Partagez-la, c'est dans la lumière qu'il nous faut vivre.

(Musique, les bougies allument leur lanterne les unes après les autres. La lumière de la scène augmente légèrement.)

b